Mémoire

Contents

[I- Introduction 2](#_Toc64888041)

[II- Revue de littérature 2](#_Toc64888042)

[1- Les mécanismes de l’expression orale 2](#_Toc64888043)

[a- Des mots aux phrases 2](#_Toc64888044)

[b- Rapport entre langage et pensée : 2](#_Toc64888045)

[c- Une rétroaction permanente 2](#_Toc64888046)

[Les dimensions affectives, sociales et interactionnelles 3](#_Toc64888047)

[2- L’oral dans les programmes scolaires (Tableau 1) 4](#_Toc64888048)

[3- Les difficultés de l’enseignement de l’oral 6](#_Toc64888049)

[a- Une société « scriptocentrée » (Lahire, 1993) 6](#_Toc64888050)

[b- Une « zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014) 6](#_Toc64888051)

[c- Les difficultés d’évaluer l’oral pour des professeurs assez peu formés 6](#_Toc64888052)

[4- Les bonnes pratiques de l’oral 7](#_Toc64888053)

[a- L’enseignement de l’oral doit se baser sur une progression clairement définie 7](#_Toc64888054)

[b- Identifier et pratiquer les conduites discursives 7](#_Toc64888055)

[c- Les objets évalués seront clairement définis 8](#_Toc64888056)

[5- Définition de la problématique 8](#_Toc64888057)

[Problématique 9](#_Toc64888058)

[III- Travail et résultat 10](#_Toc64888059)

[IV- Discussion 10](#_Toc64888060)

[V- Conclusion 10](#_Toc64888061)

[VI- Bibliographie 10](#_Toc64888062)

[VII- Annexe 11](#_Toc64888063)

# Introduction

On dit souvent que l’école sert à « lire, écrire et compter ». Dans cette liste, il n’est jamais fait mention de la compétence « parler » qui pourtant est un savoir déterminant aussi bien professionnellement qu’humainement. Cet oubli est révélateur de la place de l’oral dans notre système éducatif et notre culture. Dans notre inconscient, l’oral est subordonné à l’écrit : « les paroles s’envolent, les écrits restent ». L’écrit est le lieu où peut s’exprimer l’excellence des élèves : dissertation, écriture d’invention, rédaction d’exercices. C’est un savoir dont l’apprentissage nécessite un effort, alors que n’importe quel enfant commence à parler sans véritable enseignement académique. Au-delà de l’aspect culturel, cette domination de l’écrit sur l’oral peut se comprendre par la complexité de bâtir une didactique[[1]](#footnote-1) de l’oral. Bien que cette compétence puisse s’apprendre sans enseignement académique, la parole nécessite des mécanismes cognitifs très complexes et spontanées. Notre cerveau a sans cesse quelques dixièmes de secondes d’avance sur notre bouche pour penser la suite. Nos oreilles sont à l’écoute de ce qui vient d’être dit pour éventuellement donner l’ordre au cerveau de corriger alors que ce dernier doit en plus gérer le regard de l’auditoire pas toujours bienveillant… Cela explique surement la paralysie de certains élèves du primaire lorsque vient le moment de la récitation de la poésie. Par ailleurs, parler c’est l’expression de l’intime. Notre intonation dévoile notre milieu social : populaire ou snob. Les lapsus dévoilent nos pensées inconscientes. Dès lors, comment l’enseignant peut-il évaluer de manière objective cette compétence si personnelle ?

Notre travail consistera à proposer un ensemble d’activités centré sur l’oral pendant le cours de Physique-Chimie et de Sciences du Numérique d’une classe de seconde du lycée Jean Pierre Vernant à Sèvres.

# Revue de littérature

## Les mécanismes de l’expression orale

### Des mots aux phrases

Décortiquons ce qui constitue l’expression orale. Tout d’abord, il y a le son de la langue : la *phonologie*. Ces sons s’appuient sur des unités de sens, le *lexique* (les mots du dictionnaire). L’organisation de ces mots en phrases répond à de nombreuses règles propres à chaque langue : c’est la *syntaxe.* La *phonologie,* contrairement aux deux autres facettesn’est pas un marqueur de l’écrit.  
Enfin, il ne faut pas oublier que l’oral s’appuie sur de multiples *marqueurs non verbaux*: les gestes, l’attitude, les expressions faciales etc.

### Rapport entre langage et pensée :

Le rapport entre langage et pensée est comme le paradoxe de l’œuf et la poule. Certes, pour parler clairement, il faut avoir une pensée préétablie : *« Ce qui se conçoit bien s’énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément »* déclare Nicolas Boileau dans son Art Poétique en 1674. Cependant, on peut aussi considérer que c’est grâce à la parole que l’on construit de la pensée. En effet, la parole permet de mettre en relation des concepts par la construction de phrases. La pensée se forme par intériorisation du langage : c’est pour cela que la parole (et donc l’oral) est un véritable *vecteur d’apprentissage*. Le solliciter dans l’enseignement est donc un enjeu majeur.

### Une rétroaction permanente

Parler est un mécanisme complexe comme en témoigne la Figure 1 (issue de Levelt, 1993) que nous allons détailler dans la suite : *Conceptualiser,* c’est se représenter ce dont on veut parler. *Formuler* c’est trouver les outils linguistiques (*lexique, syntaxe)* pour exprimer sa pensée. Enfin, le module *Articuler* permet de traduire la formulation de manière sonore. Pendant qu’on articule, on pense à ce qu’on va dire après. Il y a un donc décalage entre ce qu’on dit et la conceptualisation de ce qu’on va dire après. Ce décalage active notre mémoire immédiate et explique pourquoi des orateurs inexpérimentés peuvent avoir du mal à produire des énoncés longs. En effet, il faut de l’expérience pour mobiliser des éléments déjà préconstruits.

De plus, pendant que l’on parle, on s’écoute et on se corrige en permanence. Cette boucle de rétroaction est appelée *boucle phonologique*. Enfin, la présence d’un interlocuteur intervient aussi dans cette rétroaction : on adapte son discours aux réactions de l’interlocuteur.

Il est difficile pour un individu d’être bon sur tous les plans. Il n’est donc pas facile pour le professeur d’exiger une maitrise du lexique en même temps qu’une réflexion poussée (Plane, 2018). Il faut travailler ce dont on va parler.

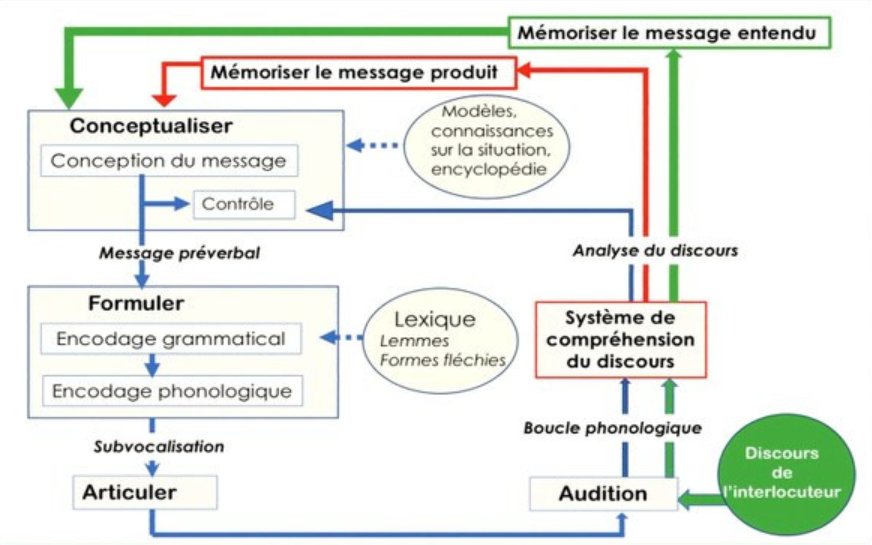


Figure - L’oral, une rétroaction complexe (Levelt, 1993)

## Les dimensions affectives, sociales et interactionnelles

Nous venons d’insister sur le mécanisme permettant de passer de la pensée à la parole orale en insistant sur l’aspect *linguistique* (lexique, syntaxe) et *cognitivo-langagière* (ie. rétroaction). Mais à cela s’ajoute des dimensions *sociales*, *affectives* et *relationnelles* (Figure 2). Ces dernières sont essentielles car l’oral est une manière extrêmement forte de s’exposer au regard des autres. Les intonations dans la voix sont des marqueurs identitaires et sociaux très forts. En effet, en faisant écouter à des élèves de CE1 des enregistrement vocaux, les enfants sont capables de déceler le milieu social de l’orateur indépendamment du contenu du discours (étude rapportée par Plane, 2018). L’intonation, l’accent et le ton sont donc des marqueurs très puissants au même titre que le contenu du discours.

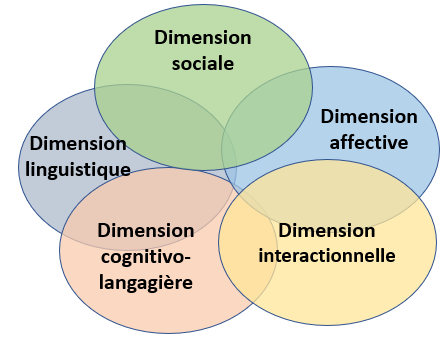


Figure -Les multiples facettes de l’oral (Plane, 2018)

## L’oral dans les programmes scolaires (Tableau 1)

Dans le Tableau 1, nous avons fait un inventaire (non exhaustif) des endroits dans les programmes scolaires où il est fait mention de l’oral.

Bien entendu, c’est en français que l’oral a une place à part entière : on y travaille aussi bien les aspects linguistiques qu’expressifs (*Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris [Cycle 3])*

En Enseignement Moral et Civique, la pratique de l’oral est très largement mise à l’honneur par les débats d’idées. L’élève est invité à donner son opinion et à écouter celles des autres dans des échanges constructifs. La parole est présentée comme un outil majeur au cœur de l’engagement citoyen.

Evidemment, la pratique orale a une place prépondérante dans les cours de langues vivantes où l’élève est amené par exemple à développer des stratégies pour « surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole ».

Les matières scientifiques font aussi recours à la pratique de l’oral que ce soit pour « communiquer un calcul » (Cycle 3) (Mathématiques). En Physique-Chimie, il est demandé de « s’exprimer à l’oral dans un débat scientifique ».

Enfin, tous les aspects de l’oral (voir Figure 2) sont mis à l’honneur. Les dimensions émotionnelles sont travaillées en Art plastique par la « formulation de ses émotions » et « le respect de celles d’autrui ». Les dimensions non verbales ayant trait à l’expression corporelle sont travaillées en Education Physique et Sportive : « Construire un langage du corps » (Cycle 2), « Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif » (Cycle 2), « S’exprimer devant les autres par une prestation artistique » (Cycle 4)

Tableau -L'oral dans les programmes scolaires

|  |  |
| --- | --- |
| **Français** | - Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte (Cycle 2)  - Dire pour être entendu et compris (Cycle 2)  - Participer à des échanges dans des situations diversifiées (Cycle 2)  - Adopter une distance critique par rapport au langage produit (Cycle 2)  - S’exprimer de façon maitrisée en s’adressant à un auditoire (Cycle 3)  - Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (clarté de l’articulation, débit, rythme, volume de la voix, ton, accentuation, souffle ; communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques). (Cycle 3)  - Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole (Cycle 4)  *-Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d’une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d’une recherche, défense argumentée d’un point de vue) (Cycle 4)*  *-S’engager dans un jeu théâtral (Cycle 4)*  *-Animer et arbitrer un débat, exprimer une opinion argumentée (Cycle 4)* |
| **Enseignement Moral et Civique** | -Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés: textes littéraires, œuvres d’art, la nature, débats. **(Cycle 2)**  -Se situer et s’exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l’échange et le statut de l’interlocuteur. (Travail sur les règles de communication) **(Cycle 2)**  - Le soin du langage : langage de la politesse. **(Cycle 2)**  -Adapter sa tenue, son langage et son comportement aux différents contextes de vie et aux différents interlocuteurs **(Cycle2)**  - S’affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres. **(Cycle2)**  *- Réflexions sur les différentes formes de racismes et de discriminations : partir d’une délibération du Défenseur des droits, d’un récit fictionnel ou de la vie quotidienne, de jeux de rôles, d’une recherche documentaire, d’œuvres artistiques, ou de la pratique de l’éducation physique et sportive*. **(Cycle 4)** |
| **Langues Vivantes** | Parler en continu **(Cycle 2, 3 et 4)**  -Mobiliser à bon escient ses connaissances lexicales, culturelles, grammaticales pour produire un texte oral sur des sujets variés **(Cycle 4)**  -Développer des stratégies pour surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole, d’autocorriger et reformuler pour se faire comprendre **(Cycle 4)**  -*Mettre en voix son discours par la prononciation, l’intonation et la gestuelle adéquates* **(Cycle 4)**  *-Mettre en voix, interpréter, chanter, dire une scène de théâtre pour développer la confiance en soi, l’aisance à l’oral* ***(Cycle 4)*** |
| **Education Physique et Sportive** | Développer sa motricité et construire un langage du corps **(Cycle 2)**  -S’exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui **(Cycle 2)**  -Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif **(Cycle 2)**  -Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons **(Cycle 3)**  -S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique **(Cycle 4)**  -Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique **(Cycle 4)** |
| **Arts Plastiques** | -Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s’intéresser à celles découvertes dans des œuvres d’art (Cycle 2)  -Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres (Cycle 2)  -Décrire et interroger à l’aide d’un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d’art étudiées en classe. (Cycle 3)  -Dire avec un vocabulaire approprié ce que l’on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s’exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d’œuvre. (Cycle 4) |
| **Education musicale** | **-**Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation (Cycle 2)  -Interpréter un chant avec expressivité (Cycle 2)  -Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences. (Cycle 2)  -Ecouter et respecter l’avis des autres et l’expression de leur sensibilité (Cycle 2)  -Ecouter et respecter le point de vue des autres et l’expression de leur sensibilité (Cycle 3)  -Interpréter un répertoire varié avec expressivité (Cycle 3)-  -Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d’un projet d’interprétation ou de création (Cycle 4) |
| **Histoire géographie** | S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger **(Cycle 3 et 4)** |
| **Science et technologie, Sciences Physiques** | Formaliser une partie de sa recherche sous une forme écrite ou orale **(Cycle 3)**  Expliquer un phénomène à l’oral et à l’écrit **(Cycle 3)**  S’exprimer à l’oral lors d’un débat scientifique **(Cycle 4)** |
| **SVT** | Identifier et choisir les outils et les techniques pour garder trace de ses recherches (à l’oral et à l’écrit) (Cycle 4) |
| **Technologie** | Présenter à l’oral et à l’aide de supports numériques multimédia des solutions techniques au moment des revues de projet. (Cycle 4) |
| **Mathématiques** | « Il est tout aussi essentiel qu’une activité langagière orale reposant sur une syntaxe et un lexique adapté accompagne le recours à l’écrit et soit favorisée dans les échanges d’arguments entre élèves. » **(Cycle 2)**  Utiliser différentes présentations pour communiquer les calculs (formulation orales, calcul posé, en ligne, en colonne, etc.) **(Cycle 3)**  Expliquer à l’oral ou à l’écrit (sa démarche, son raisonnement, un calcul, un protocole de construction géométrique, un algorithme), comprendre les explications d’un autre et argumenter dans l’échange. **(Cycle 4)** |

## Les difficultés de l’enseignement de l’oral

Bien que les programmes scolaires proposent de développer l’ensemble des facettes de l’oral, de nombreuses critiques sont émises par les chercheurs. Nous nous proposons ici d’expliquer pourquoi l’enseignement de l’oral est si difficile à mettre en œuvre.

### Une société « scriptocentrée » (Lahire, 1993)

La première difficulté est le poids de la culture de l’écrit dans l’enseignement français. Cette tradition provient du courant humaniste qui confère à l’écrit une valeur scientifique. Bien que l’oral et l’écrit soient souvent intimement liés, « l’école française, construite sur les bases d’une pensée humaniste a, dès la Renaissance, posé les fondations d’une école tournée vers la culture des élites, c’est-à-dire une culture essentiellement livresque, signe distinctif du savoir savant » (Langlois, 2012).

Aujourd’hui, une fois que les savoirs ont été expliqués et assimilés par les élèves, il est commun de les formuler par écrits de telle sorte à garder une trace dans le cahier. Il est fort probable que cette pratique tende à dévaloriser l’aspect mémoriel de la transmission orale (Gaussel, 2017). De plus, la trace écrite est souvent une formulation de la pensée du professeur jouant le rôle de modèle et de censeur.

### Une « zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014)

Les enseignants ne se sentent pas à l’aise pour établir un cadre précis à ce type d’enseignement de l’oral (Gaussel, 2017). En effet, la pratique de l’expression orale des élèves est encore assez peu documentée dans la recherche. On parle de « une zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014). Plusieurs travaux seront présentés dans le 4- (page 7)

### Les difficultés d’évaluer l’oral pour des professeurs assez peu formés

L’oral est un enseignement difficile à évaluer.

Tout d’abord, la pratique et l’évaluation de l’oral est très chronophage. Face au volume des programmes, les professeurs ont tendance à délaisser cet enseignement (Chiriac, 2013).

De plus, contrairement à l’écrit, l’oral se caractérise par son instantanéité : les paroles s’envolent ci-tôt qu’on les a prononcés. Les enseignants sont plutôt habitués à travailler sur des supports écrits propice à l’objectivation.

En revanche, l’oral est un domaine qui semble assez subjectif : le son, l’intensité, le timbre de la voix, la timidité des élèves sont des paramètres que l’enseignant doit prendre en compte dans son évaluation alors qu’ils touchent à l’intime. Maurer fait l’inventaire des « actes périlleux » de l’oral qui menacent la « face » du locuteur et/ou de l’interlocuteur (exemples : actes de remerciement supposant une dette, excuses, acceptation d’un compliment, reconnaissance des fautes…).

Face à ces difficultés, les professeurs semblent assez peu formés pour proposer un tel enseignement. En Suisse, dans le canton de Genève, c’est un spécialiste reconnu des arts et de la scène qui dispense l’enseignement des dimensions vocales et corporelles pour les élèves du 3e cycle (entre 11 et 15 ans). Les activités proposées sont variées : activités de respiration, de formulation, de conscientisation du corps, d’occupation de l’espace et de rythme (Gagnon & Dolz, 2008).

## Les bonnes pratiques de l’enseignement et de l’évaluation de l’oral

### L’enseignement de l’oral doit se baser sur une progression clairement définie

Pour enseigner et évaluer efficacement l’oral, il est nécessaire que les professeurs et les élèves identifient clairement les différentes cellules d’apprentissage propre à l’oral. « Si l' on veut faire de l' oral un objet d'enseignement comme les autres, il fau[t], comme cela a été fait pour l' écrit, passer par l' identification d'unités pouvant constituer un programme et susceptibles d'être mises en progression » (Maurer, 2001). Une progression se définit comme « une organisation des objets à enseigner en un itinéraire temporel qui tient compte du développement des élèves en vue d’un apprentissage optimal » (Dumais, 2014). Malheureusement, peu de recherches ont été effectuées concernant la progression des cellules d’apprentissages de l’oral (Dumais & Lafontaine, 2011).

La progression proposée par Charmeux (1996) est basée sur la pratique de l’écrit de la maternelle à la 4e. Charmeux distingue les situations fonctionnelles et concrètes de prise de parole (prise de parole publiques par exemple) et les activités formatives destinées à développer les compétences de l’oral (développement de la compétence « raconter » ou « expliquer » par exemple).

Maurer (2001) propose une progression basée sur *l’oral pragmatique*. Ce concept a pour objectif de développer les capacités d’analyse de la communication en passant par un enseignement des actes de paroles quotidien (poser une question, s’excuser, accepter un compliment, demander de répéter…) afin de favoriser des comportements communicatifs efficaces et respectueux (Gaussel, 2017). Maurer propose de partir des besoins de communication particuliers de l’élève à son stade de développement cognitif afin d’ancrer l’oral dans la pratique.

Dumortier, Dipsy et Van Beveren (2012) proposent un travail sur l’exposé oral. Les compétences se divisent en 6 catégories : (i) sensibiliser les élèves aux caractéristiques du genre de l'exposé ; (ii) trouver, choisir et comprendre des informations ; (iii) mettre au point le texte à exposer ; (iv) conjuguer le support de l'exposé et des documents de soutien ; (v) dire le texte et utiliser les documents de soutien ; (vi) écouter un exposé. Dumortier attire l’attention sur le fait que lors des exposés, l’attention est focalisée sur la performance alors que les travaux en amont et en aval sont passés sous silence ou négligés.

Malgré ces travaux, un consensus sur la manière d’enseigner l’oral n’est pas encore établit : « [.. .] l'organisation des objectifs d'apprentissage entre les différents  
cycles de l'enseignement reste encore largement ouverte ». Cela fait en sorte que les  
enseignants n' ont pas à leur disposition, de façon satisfaisante, « de construction  
raisonnée et progressive de la compétence d'expression orale » (Boissinot, 1999)

### Identifier et pratiquer les conduites discursives

L’entrée dans l’oral peut se faire par la reconnaissance et la pratique des *procédés discursifs* (une structure composée d’une suite d’énoncés reliés entre eux et dotés d’une organisation» (Dumais, 2017). Pour être plus concret, nous détaillons dans le Tableau 2 ci dessous trois types de conduite discursive.

Tableau -Définitions de trois types de conduite discursive

|  |  |
| --- | --- |
| Conduite argumentative | Convaincre ou persuader un interlocuteur d’une énoncé |
| Conduite explicative | « Consiste à présenter le pourquoi d’une réalité et le comment » (Dumais, 2014) |
| Conduite justificative | « Vise à faire valoir le bien-fondé d’une action ou d’un propos. » (Forget, 2014) |

Une conduite discursive doit utiliser plusieurs *procédés discursifs* comme la comparaison, la définition, l’exemple, le procédé graphique, la reformulation. L’apprentissage des conduites discursives et des procédés discursifs sont transdisciplinaire. Ces outils peuvent servir à construire des connaissances dans toutes les disciplines. Exemple : « Justifier l’utilisation d’un matériau pour réaliser une expérience ».) (Dumais, 2017)

Enfin, chaque conduite discursive doit s’adapter au *genre oral* utilisé. Des exemples de genre oraux sont le débat, la discussion, l’interview, le reportage audiovisuel, le message publicitaire, le slam... (Dumais, 2017)

### Les objets évalués seront clairement définis

Dans la partie précédente (3-c-), il était fait question des difficultés d’évaluer l’oral à cause de son aspect instantanée et de la subjectivité de l’évaluateur. Dumais (2014) propose deux solutions pour résoudre ces difficultés.

La première solution consiste à n’évaluer que ce qui a été enseigné. Après avoir vu ses élèves s’entrainer, le professeur est en mesure de focaliser son enseignement sur certains points. Il est donc possible de formuler des attentes claires sur les différents objets d’apprentissage. « Il vaut mieux évaluer adéquatement certains éléments de l’oral en fournissant des explications détaillées que d’évaluer un grand nombre d’éléments sans fournir une rétroaction adéquate. (Dumais, 2017). L’évaluation peut alors s’appuyer sur une grille d’observation des faits observables ou audibles en liens avec les éléments enseignés.

La seconde solution consiste à engager l’élève dans un travail réflexif sur sa propre prise de parole. Dumais propose que l’étudiant indique trois forces et trois éléments à améliorer, de les justifier et de trouver des façons de travailler les éléments à améliorer. (Dumais & Lafontaine, 2011)

## Définition de la problématique et cadre du travail

**Définition de la problématique** : L’enseignement de l’oral est complexe car parler mobilise des capacités cognitives très variées en temps réel. Les didacticiens peinent à s’accorder sur une progression permettant de travailler efficacement l’oral. Cet état des lieux débouche sur la problématique suivante : **Comment faire progresser efficacement les compétences orales des élèves ?**

**Cadre du travail** : Nous travaillerons avec une classe de Seconde au lycée Jean Pierre Vernant de Sèvres. La moitié des élèves sont bilingues (Option International du Baccalauréat : anglais-français) et ont souvent un niveau et un engagement très positif.

**Fin du mémoire :** début 2 mai

**Soutenance** : 11 mai

Exemple révélateur : Canton de genève un professionnel qui enseigne aux jeunes.

Valeur humaniste : l’écrit est scientifique, les paroles s’envolent les écrits restent. Culture des élites livresques. Pratique « adulto-centré » de l’oral en maternel 50% du temps.

* Définition des différents aspects de l’oral : oral objet, outil, oralisation, expression de soi, monogéré/polygéré, pragmatique, réflexif.
* « conduite discursive » Dumais : « une structure composée d’une suite d’énoncés reliés entre eux et dotés d’une organisation […] Elle peut être narrative, descriptive, argumentative, explicative, narrative, etc. »
* Procédés discursifs : Comparaison, définition, exemple, procédé graphique, reformulation
* Les composantes de l’oral : phonologie, lexique, syntaxe, sémantique
* Comment enseigner l’oral ?
* Compétence C7 (référentiel de compétence) « Maîtriser la langue française à des fins de communication »
* Oral vecteur d’apprentissage : « véhicule » Dumais
* Maurer : « Quand un élève reproche à l’école de ne pas lui avoir appris à parler français, il signifie que l’école ne lui a pas appris un certain nombre de conduites verbales lui permettant d’être en relation avec d’autres par le langage »
* Difficulté d’enseigner car multifacteur
* 16 :00 La pensée précède le langage ? « ce qui se pense clairement s’énonce aisément ». Ou le langage construit la pensée. Construire des phrases = établir des relations.
* Sylvie Plane <https://www.youtube.com/watch?v=vBVtYNta0uI&ab_channel=Universit%C3%A9deLaR%C3%A9union>

Conceptualiser : avoir une représentation. Trouver les moyens linguistiques, appareil bucal. Tout en pensant à ce qu’on va dire après dacalage entre parle et réflexion. Difficile de prévoir un énoncé très long. Sauf si on a des éléments déjà construits.

Lexique : mot et fabriquer les formes (savoir être dizaine de forme différentes).

On s’écoute, on se reprend qui marche plus ou moins bien lapsus. Boucle phonologique, calepin visuospatial.

Heureusement, qu’on ne pense pas à cela sinon on ne parlerait pas…

Il est difficile d’être bon sur tous les plans. Difficile d’exiger toutes les compétences

Interagir (qui n’a pas d’autorité) : avec les autres. Quelqu’un qui n’a pas de meilleurs arguments peut s’imposer. Autorité. Articuler son propre propos et le propos des autres. (Lien avec les différentes parties)

Tendance au décompactage dislocation de l’information. Discours de réception à l’académie française.

Les ratés de l’oral : « euh ». Les techniciens suppriment tous les « euh… » Pas forcément inutile exemple de chroniqueur radio américain 44 :13.

Montrer des vidéos de Jamy !!

**Qui enseigne l’oral ?**

Registre scolaire : les modes d’argumentation en science ne sont pas les mêmes qu’en histoire ou français. (démontrer, argumenter, justifier…)

Rendre visible les compétences langagières : (argumenter démontrer, expliquer, justifier, expliciter, reformuler, résumer, synthétiser…)

Cité par these Dumais

* Peu de progression voir thèse de Dumais p36/435

# Travail et résultat

Présentation de la classe, école

« soutenir les étudiants dans le développement de cette compétence

Avantage et inconvénient exposés (tout le monde passe mais personne progresse)

# Discussion

Peu d’entrainement au passage à l’oral pendant les classes.

# Conclusion

**Consignes de présentation p35 du livret mémoire.**

Norme APA : citation et référence

Forumation intéressante :»

Compétence oubliée, **négligée.**

# Bibliographie

Boissinot, A. (1999). *La place de 1’oral dans les enseignements : De 1’école primaire au lycée*. France : Inspecteur général de l’Education Nationale (Rapport No 99-023).

Charmeux, E. (1996). *Ap-prendre la parole* (SEDRAP).

Chiriac, L. (2013). L’oral, objet ou moyen d’apprentissage ? *Professional Communication and Translation Studies*, *6*, 211‑218.

Dumais, C. (2014). *Taxonomie du développement de la langue orale et typologie : Fondements pour l’élaboration d’une progression des objets d’enseignement/apprentissage de l’oral en classe de français langue première qui s’appuie sur le développement intégral des élèves de 6 à 17 ans* [Thèse de doctorat]. Université du Québec.

Dumais, C. (2017). Communiquer oralement : Une compétence à développer au collégial. *Réflexion pédagogique*, *31*(1), 13‑19.

Dumais, C., & Lafontaine, L. (2011). L’évaluation de l’oral. *Activités de production et de compréhension orales: Présentation de genres oraux et exploitation de documents sonores*, 17‑46.

Gagnon, R., & Dolz, J. (2008). Corps et voix : Quel travail dans la classe de français du premier cycle du secondaire ? *Le français aujourd’hui*, *195*, 63‑76.

Gaussel, M. (2017). *Je parles, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l’oral*. Dossier de veille de l’Ifé.

Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalités scolaires : Sociologie de l’"échec scolaire" à l’école primaire* (Pul).

Langlois, R. (2012). *Les précurseurs de l’oralité scolaires en Europe : De l’oral à la parole vivante.* (Presses universitaires de Rennes).

Levelt, W. J. (1993). *Speaking. From intention to articulation.*

Maurer, B. (2001). *Une didactique de l’oral : Du primaire au lycée* (Bertrand-Lacoste).

Plane, S. (2018). *Une conférence de Sylvie PLANE : oral et apprentissages*. https://www.youtube.com/watch?v=vBVtYNta0uI&ab\_channel=Universit%C3%A9deLaR%C3%A9union

# Annexe

|  |  |
| --- | --- |
| **Français (Cycle 2)** | **Comprendre et s’exprimer à l’oral**  -Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte  -Dire pour être entendu et compris  -Participer à des échanges dans des situations diversifiées  -Adopter une distance critique par rapport au langage produit  **Comprendre le fonctionnement de la langue**  -Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit |
| **Français (Cycle 3)** | **Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu**  Vigilance critique par rapport au langage écouté. Intonation. Pratique de jeux d’écoute, écoute à partir de support variés, reformulation  **Parler en prenant en compte son auditoire :**  Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris, Techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). Brouillon oraux, partage d’un ressenti, Formulation de réactions à des propos oraux.  **Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées**  Mobilisation d’actes langagiers qui engagent celui qui parle. Respect des règles conversationnelles, préparation à un débat, interviews (réelles ou fictives)  **Adopter une attitude critique par rapport au langage produit** (Analyse de présentations orales ou d’échanges à partir d’enregistrements)  **Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit** |
| **Français (Cycle 4)** | **Comprendre et s’exprimer à l’oral**  Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes  S’exprimer de façon maitrisée en s’adressant à un auditoire  Participer de façon constructive à des échanges oraux  Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole  **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Connaitre les différences entre l’oral et l’écrit  **Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.**  Ressource de la voix, de la respiration, du regard, de la gestuelle.  *-Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d’une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d’une recherche, défense argumentée d’un point de vue)*  *-S’engager dans un jeu théâtral*  **Participer de façon constructive à des échanges oraux**  *-Animer et arbitrer un débat, exprimer une opinion argumentée* |
| **Arts Plastiques (Cycle 2)** | **S’exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s’ouvrir à l’altérité**  -Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s’intéresser à celles découvertes dans des œuvres d’art  -Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres |
| **Education musicale (Cycle 2)** | **Chanter**  **-**Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation  -Interpréter un chant avec expressivité  **Echanger, partager**  -Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences.  -Ecouter et respecter l’avis des autres et l’expression de leur sensibilité |
| **Education physique et sportive (Cycle 2)** | **Développer sa motricité et construire un langage du corps**  -Prendre conscience des différentes ressources à mobiliser pour agir avec son corps  -S’exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui  **S’approprier une culture physique sportive et artistique**  -Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif |
| **Enseignement moral et civique (Cycle 2)** | **>Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés: textes littéraires, œuvres d’art, la nature, débats**  **portant sur la vie de la classe.**  Exemple de pratique : jeu théâtrale, mime  **>Se situer et s’exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l’échange et le statut de l’interlocuteur.** (Travail sur les règles de communication)  **>Prendre soin de soi et des autres.**  Le soin du langage : langage de la politesse.  **>Adapter sa tenue, son langage et son comportement aux différents contextes de vie et aux différents interlocuteurs**  **>Exposer une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnel**  **>S’affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres.** |
| **Questionner le monde (Cycle 2)** | **Se repérer dans l’espace et le représenter (gauche, droite, avancer, reculer, itinéraires…)**  Mises en situations, avec utilisation orale puis écrite d’un langage approprié |
| **Mathématiques (Cycle 2)** | *Il est tout aussi essentiel qu’une activité langagière orale reposant sur une syntaxe et un lexique adapté accompagne le recours à l’écrit et soit favorisée dans les échanges d’arguments entre élèves.*  **Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers** |
|  |  |
| **Education musicale (Cycle 3)** | **>Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique**  **>Interpréter un répertoire varié avec expressivité**  **>Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d’invention et d’interprétation**  **>Argumenter un jugement sur une musique**  **>Ecouter et respecter le point de vue des autres et l’expression de leur sensibilité** |
| **Histoire des arts (Cycle 3)** | **>Exemples d’activités** : Expression à l’oral et à l’écrit, éventuellement dans le cadre d’un travail d’imagination, à partir d’une action représentée par un tableau, une pièce de théâtre, une séquence cinématographique, un extrait musical instrumental, une chorégraphie. Entrainement à raconter des histoires (en groupe ou au moyen d’enregistrements numériques). Recréer une action ou une situation sous forme chorégraphiée. Prise de parole, débat, jeux de rôles. |
| **Education physique et sportive (Cycle 3)** | **>Développer sa motricité et construire un langage du corps :**  Mobiliser différentes ressources (physiologique, biomécanique, psychologique, émotionnelle) pour agir de manière efficiente.  **>S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique**  Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons  **>Développer des compétences de communication en pratiquant un langage dans un genre codifié** |
| **Enseignement morale et civique (Cycle 3)** | *Comme au cycle 2* **>Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d’art, documents d’actualité, débats portant sur la vie de la classe.** Jeu théâtral, mime.Jeux de rôle. |
| **Histoire géographie (Cycle 3)** | S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger |
| **Sciences et technologie (Cycle 3)** | Formaliser une partie de sa recherche sous une forme écrite ou orale  Expliquer un phénomène à l’oral et à l’écrit |
| **Mathématiques (Cycle 3)** | Numération orale et numération écrite  Diverses désignations des fractions (orales, écrites et décompositions)  Utiliser différentes présentations pour communiquer les calculs (formulation orales, calcul posé, en ligne, en colonne, etc.) |
|  |  |
| **Langues Vivantes (Cycle 4)** | **>Parler en continu**  -Mobiliser à bon escient ses connaissances lexicales, culturelles, grammaticales pour produire un texte oral sur des sujets variés  -Développer des stratégies pour surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole, d’autocorriger et reformuler pour se faire comprendre  -Mettre en voix son discours par la prononciation, l’intonation et la gestuelle adéquates  *Mettre en voix, interpréter, chanter, dire une scène de théâtre pour développer la confiance en soi, l’aisance à l’oral* |
| **Arts plastiques (Cycle 4)** | **>S’exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s’ouvrir à l’altérité**  - Dire avec un vocabulaire approprié ce que l’on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s’exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d’œuvre.  - Prendre part au débat suscité par le fait artistique |
| **Education musicale (Cycle 4)** | **>Echanger, partager, argumenter et débattre**  -Développer une critique constructive sur une production collective  **>Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d’un projet d’interprétation ou de création** |
| **Histoire des arts (Cycle 4)** | **???** |
| **Education Physique et Sportive (Cycle 4)** | **S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique**  Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique |
| **Enseignement moral et civique (Cycle 4)** | **Réflexions sur les différentes formes de racismes et de discriminations : partir d’une délibération du Défenseur des droits, d’un récit fictionnel**  **ou de la vie quotidienne, de jeux de rôles, d’une recherche documentaire, d’œuvres artistiques, ou de la pratique de l’éducation physique et sportive.** |

1. La *didactique*est l’étude de la manière dont on enseigne une discipline. C’est l’étude de la pédagogie. *La didactique de l’oral* est l’étude de l’enseignement de l’oral*.*  [↑](#footnote-ref-1)